

# BERLIN

Je fus berlinois à l'époque  
Où les tilleuls déflourissaient  
Unissant la ville équivoque  
Déssemmurée de ses passés.

Démantelé, un Parlement  
Dit naguère démocratique  
Lançait l'acier des ans tragiques  
Rouillés dans les cœurs allemands.

À sa place on rebâtera  
Le château des Hohenzollern ;  
De très culturelles badernes  
Y trôneront en apparat.

Tout proche l'île des musées :  
Les chefs d'œuvre à nouveau dialoguent  
À l'unisson en épilogue  
Des longues années divisées.

Une coupole fait tourner  
Sur la neuve Postdamer Platz  
Le ciel pour l'asseoir aux terrasses  
Où s'éternisent les journées.

L'enclave turque se signale  
D'emblée par l'ample saleté  
Et les peinturlures vandales  
Qui tiers-mondisent la cité.

Ici un métro commémore  
De trois miroirs pour s'habiller  
Les noms de juifs couturiers morts  
Gravés aux marches d'escalier

Bianca jadis m'apprit Bergame  
Et me révèle son Berlin  
Des futurismes du Ku'damm  
Aux secrets des anciens jardins

Du KaDeWe, lirez profit  
En révisant par le détail  
Vos leçons de géographie  
A l'étage des charcutailles !

Une currywurst, on s'envoie  
Sur le comptoir avec la pills  
Et je deviens vrai berlinois  
Par la grâce d'une saucisse.

Le requin ? L'écureuil ? Le rat ?  
L'architecte à bout de ressource  
Voulait du neuf : il s'inspira  
D'un tatou pour bâtir la Bourse.

L'église de Guillaume en ruine  
Des haines hissées à Sedan,  
Ses chicots au ciel enracinent  
La paix en nos cœurs d'Occident !

En chaland sur la Spree s'explore  
La cité multiple plantée  
D'arbres tous jeunes - où peut éclore  
Son unité ressuscitée.